

Les Genevois et leur santé : principaux résultats de l'enquête suisse sur la santé 1997

En 1997, 81 % des Genevois de 15 ans ou plus déclarent se sentir en bonne, voire en très bonne santé, et seulement 4 % jugent leur état de santé mauvais ou très mauvais. Cette auto-appréciation, positive à bien des égards, peut être relativement indépendante de l'état de santé diagnostiqué par un médecin. Lorsque les questions se font plus précises, on constate que près de 30 % de la population genevoise (20 % des hommes, 36 % des femmes) a ressenti, durant les quatre dernières semaines, des troubles physiques importants.

Comment allez-vous en ce moment ? Pouvez-vous m'indiquer votre taille ? A votre avis, de quoi dépend avant tout le fait que quelqu'un soit en bonne ou en moins bonne santé ? Fumez-vous, même occasionnellement ? Quelle est votre consommation habituelle d'alcool ? Vous êtes-vous déjà fait vacciner contre la grippe ? Avez-vous pris des somnifères aux cours des sept derniers jours ? Quand avez-vous consulté votre médecin pour la dernière fois ? Avez-vous été victime de violence au cours des douze derniers mois ? Voyez-vous suffisamment bien pour lire un livre ou un journal ? Si vous pensez aux expériences faites dans votre vie, avez-vous parfois l'impression d'être ballotté dans tous les sens ?

Voici quelques-unes des nombreuses questions posées en 1997 aux personnes d'un échantillon représentatif de la population de 15 ans ou plus, à l'occasion de la deuxième enquête suisse sur la santé menée par l'Office fédéral de la statistique. Par ses questions, l'enquête dépasse le « simple » recueil de données sur l'état de santé de la population : elle tente aussi de saisir des informations sur le mode de vie, les attitudes et conduites affectant (positivement ou négativement) la santé.

Par exemple, en 1997, 34 % des femmes de 50 à 64 ans signalent avoir procédé à une mammographie au cours de l'année à Genève. A l'échelon national, la proportion est inférieure (18 %). Par ailleurs, la part des femmes ayant fréquenté un gynécologue durant l'année est, tous âges confondus, plus forte à Genève (64 %) que dans l'ensemble du pays (50 %).

Autre domaine couvert par l'enquête : la consommation de boissons alcoolisées. Habitude plutôt masculine, la consommation quotidienne d'alcool est plus forte à Genève qu'au niveau national : en 1997, 33 % des hommes et 17 % des femmes indiquent en boire une fois ou plus par jour à Genève, contre respectivement 25 % et 10 % en Suisse. A l'extrême, 10 % des hommes et 8 % des femmes à Genève (7 % et 5 % en Suisse) font courir un risque moyen ou élevé à leur santé par leur consommation d'alcool.

Ces résultats ainsi que de nombreux autres sont présentés dans la publication suivante : *Les Genevois et leur santé. Principaux résultats de l'enquête suisse sur la santé 1997*, OCSTAT, Communications statistiques n° 13, avril 2001 (39 pages, prix : 20 francs). L'accent est mis sur les différences entre sexes et groupes d'âges, tant pour les résultats enregistrés à l'échelon du canton que pour ceux établis au niveau national.

23 mai 2001 – n° 10